

TOP TECHNIQUE CENTRE

E. R. C.
CENTRE



REVUE D'INFORMATIONS TECHNIQUES DE LA LIGUE DU CENTRE



COMMISSION REGIONALE JEUNES ET TECHNIQUE

Pour tout renseignement, s'adresser à

Patrice MORELLEC, Professeur de Sports, C.T.R.

Ligue du Centre B.P. N° 5 41300 - SALBRIS T. 54.96.14.28

Fax: 54.97 28.05

N°14

1993

 *
 * S O M M A I R E D U N° 1 4 *
 *

*. LE MOT DU....C.T.R.

*. BON A SAVOIR :
 LU DANS LA PRESSE . LU DANS FRANCE TENNIS DE TABLE.
 ET POURTANT : TROUVE DANS LA PRESSE.

1. LE ROLE DE LA MAIN EN TENNIS DE TABLE par Patrice MORELLEC.

2. AVIS AUTORISES VENUS D'AILLEURS.
 PRESPECTIVES DE MEDAILLES AUX J.O. DE BARCELONE
 "et ajoutons" aux Championnats du Monde de 1993.

 Traduction de l'Article de "CHEN SU" :
 "Medal Prospects at the Barcelona Olympics" publié dans
 "Table Tennis WORLD".

3. UNE INTRODUCTION AUX "TRIPLES" DE TENNIS DE TABLE.
 EQUIPEMENTS, REGLES ET STRATEGIES.....SUITE et FIN (*)

 par le Docteur Gunter ARNDT. Professeur associé.
 Université d'Auckland . Nouvelle Zélande.
 Traduction INEDITE de son texte publié en anglais.

Cette traduction suit celle inscrite au paragraphe 3 du N° 11.

(*) suite et fin du paragraphe 2 du N° 13.

Ainsi donc, après sa médaille d'argent aux J.O. de Barcelone, Jean Philippe GATIEN a remporté le titre de Champion du monde, le premier de l'histoire conquis par un joueur français.

BRAVO ! BRAVO ! Bis répétita.

"J'ai débarqué dans la haute compétition à dix sept ans. C'est un peu jeune pour imaginer et savourer un titre de champion du monde", se plaît-il à dire, avant de poursuivre :

"A 25 ans, je suis autrement armé. Je sais plus que jamais qu'il va me falloir bosser, ne pas me relâcher et que ce n'est pas pour autant que je vais gagner tous les grands tournois. Faut pas rêver.

Mais, c'est toujours important de voir "SES" RECETTES, "SA" METHODE GAGNER."

Au cours de l'émission télévisée "UNE PECHE D'ENFER" sur la 3, il n'a pas hésité à confirmer que parmi les trois qualités essentielles à la réussite dans le très haut niveau : Physique, Technique, et Psychique, le rôle de la dernière, de laTETE donc, intervenait à hauteur de plus de 51 % dans les chances de succès.

Un mental d'acier, GATIEN ?

Il le fallait. Ses trois derniers matches à Göteborg, il les jouera tous en cinq sets. Même malmené, il n'a jamais lâché prise.

"La hargne, la sueur, la bagarre," GATIEN aime ça, et "les points valant cher, il ne faut en sous-estimé aucun" ajoute-t-il, sérieux.

L'école française de Tennis de Table, l'école GATIEN est donc née, aux yeux du Tennis de Table mondial et n'y a-t-il pas de quoi en être fier que l'on soit joueur, entraîneur et dirigeant français. Encore faut-il se sentir un peu concerné par son sport favori.

Mais puisque que nous parlons d'école, et bien, voyez ci-après deux photos d'écolier de notre champion, photos qui en disent long, sur le potentiel et sur le chemin parcouru surtout lorsqu'on écoute aussi, Claire GATIEN, sa maman.



A dix ans, il est l'un des plus prometteurs espoirs de son club, l'AS Salindres.



Pensionnaire de l'USEP, à douze ans, l'année où il bat son frère pour la première fois.

"Pendant longtemps, RENE (le père) a été le plus fort.
Je me souviens du jour où STEPHANE (le frère) a battu René pour la première fois.
Le père a mal accepté cette défaite. "Un accident" disait-il.

Puis quand cela s'est répété : "Je suis hors circuit".

Et puis un jour, c'est "PHILOU" qui l'a battu !
"C'est fini pour moi" a conclu René, mais,....
"Ca commence pour les fils" !!!

"Les week-ends chez les Gatien, ce n'était que le ping pong."

"Et puis, un jour, c'est Philou qui est devenu les N° 1 de la famille. Il devait avoir moins de 12 ans.
Puis, en Septembre 1981, il n'avait pas tout à fait treize ans,
"Philou" a "monté" sur Paris, pour l'INSEP.
C'est maintenant ou jamais, m'avait rétorqué René."

★ Et ce fut le départ de la grande aventure des futurs champions du Monde : Jean-Philippe GATIEN et l'incontournable FAMILLE GATIEN.

Bravo ! Bis repetita.

Et dans le Centre me direz-vous ?

Et bien, la Ligue obtient une bonne 2ème place au Challenge Ceccaldi (Interligues Cadets/cadettes).

Un Bravo à nos Jeunes. C'est un résultat très encourageant mais la satisfaction ne doit pas occulter la dure réalité : un telle performance appelle, consolidation et confirmation.

TOUTE DERNIERE MINUTE :

La famille BOISARD sur les traces de la famille GATIEN ?

➡ Espérons-le. Souhaitons-le. Jean-Sébastien BOISARD, Champion de France Minimes le 13 Juin dernier à Dijon avec Jean-François, ...le père, emporté dans ses valises. Bravo. Bis repetita.



Parlez, ne restez pas muet dans votre coin !

LU DANS LA PRESSE.

Combien ils gagnent ?

PARIS.— Si l'inflation est jugulée en France, le
? ? ? ? ? échappe à la règle. ? ? ?
? ? ? annonce une augmentation des prix distribués de 9,03% en un an !

Malgré les protestations des féministes de tout poil, les hommes continuent à gagner davantage que les dames : 23.977.400F, contre 19.866.600F. Cette inégalité est largement justifiée par le succès que remportent les rencontres masculines. On peut même dire que les matches féminins sont surpayés par rapport au public qu'ils attirent.

Le gagnant du simple messieurs se verra remettre un « petit » chèque de 2.920.000 F, exactement le double du finaliste malheureux et quatre fois le prix remis aux battus des demi-finales (730.000F).

Dans le simple dames, la gagnante n'empoche « que » 2.700.000F, la joueuse battue en finale 1.235.000F et les éliminées des demi-finales 675.000F.

Les doubles sont moins bien rémunérés mais tout de même fort bien dotés, surtout là encore, si l'on tient compte de leur succès populaire.

L'équipe qui remporte le double messieurs se voit remettre 1.200.000F, celle qui enlève le double dames 944.000F et le couple qui gagne le double mixte se partage 264.000F.

Si les joueurs et joueuses qui vont loin dans le tournoi reçoivent de fortes sommes, les battus des premiers tours ont tout de même droit à des « lots de consolation » intéressants.

Ainsi une défaite au premier tour rapporte 43.000F dans le simple messieurs et 36.500F dans le simple dames, au second respectivement 73.000F et 57.750F.

Depuis deux ans les battus des qualifications touchent également des prix, de 6.000F pour une défaite au premier tour à 23.000F pour un échec au troisième. Dans ce pré-tournoi hommes et dames sont traités à égalité.

.....

=====

Non, non ! Vous ne vous êtes pas trompés, hélas ! (?)

Ce n'est pas de tennis de table qu'il s'agit, mais des PRIX DISTRIBUES AUX JOUEURS ET JOUEUSES ayant participé aux Internationaux de France 1993 à Roland Garros. 43.844.000 F AU TOTAL !!

Quant aux primes distribuées aux Téléspectateurs, pas mal non plus. Des heures et des heures d'émissions avec en sus, 4 heures non stop pour la finale du Simple Messieurs, superbe, limpide, suivie par des millions de personnes de tous âges, sportives ou non, initiées ou non, mais toutes intéressées malgré la "durée" du SPECTACLE.

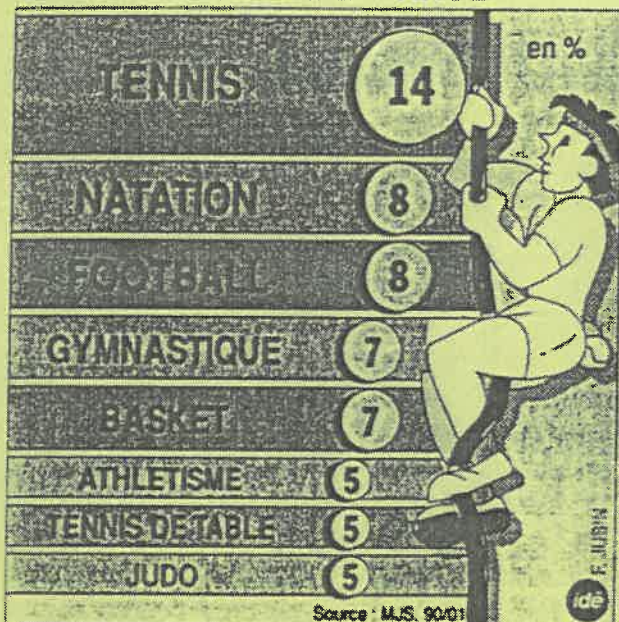
Et les Mondiaux de Tennis de table à Göteborg, qu'ont-t-ils produit, par comparaison ?

LU DANS FRANCE TENNIS DE TABLE.

N° 580 : 1ère page : avec les actifs, le budget fédéral dépasse les... 21 MILLIONS !... pour la France, soit à peine la moitié des PRIX distribués aux joueurs par le TENNIS FRANCAIS pour ROLAND GARROS, seulement pour cela, sommes-nous tentés de dire.

Situation anachronique ?

LES SPORTS DE L'ENFANCE



Viennent ensuite : handball, danse, rugby, escalade, volley-ball, etc. Plus de 2 millions d'enfants, principalement du primaire, ont bénéficié de ces contrats signés entre la ville et l'Etat qui leur facilite la pratique du sport hors temps scolaire.

TENNIS DE TABLE : 5%
contre TENNIS : 14 % !!

Pas mal, mais où passe-t-il donc ensuite ?

ALORS, pourquoi ?

Tout à chacun a probablement sa petite idée et l'I.T.T.F. sans doute, plusieurs grandes.

Il ne faudrait donc pas, que par crainte de légiférer, elles demeurent trop longtemps dans les dossiers.

C'est bien connu : le temps perdu ne se rattrape jamais !



LE ROLE DE LA MAIN EN TENNIS DE TABLE

par Patrice MORELLEC.

S O M M A I R E

PREAMBULE.

1. ANATOMIE DE LA MAIN.

2. BIOMECHANIQUE.

3. L'UTILISATION DE LA MAIN

- a) Pour l'exécution des services.
- b) Pour l'exécution des flips.
- c) Pour l'exécution de la poussette.

4. TRAVAIL DE LA MAIN.

5. QUELQUES GAMMES D'EXERCICES D'ENTRAINEMENT.

50. Exercices sur le FLIP CD + R

51. Exercices sur la poussette R + CD.

LE RÔLE DE LA MAIN

EN TENNIS DE TABLE.

par Patrice MORELLEC.

Remerciements à Mr Hervé THIBAULT, assistant régional et Professeur certifié d'E.P.S à la D.R.D.J.S. d'Orléans, pour l'aide qu'il a bien voulu nous apporter pour la réalisation de cet article.
Merci aussi à Mr Claude KRAEMER, le dessinateur bénévole.

La main joue un rôle fondamental dans le tennis de table moderne.

Mobilité, élasticité et contractilité du poignet favorisent la performance dans l'ensemble des coups techniques spécifiques à notre sport.

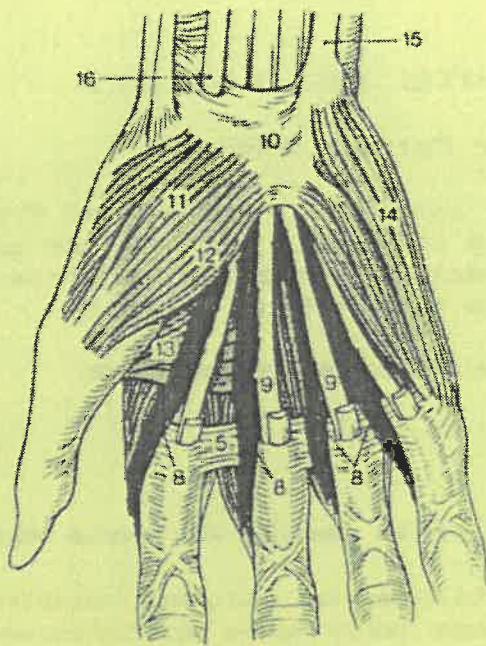
Au "POIGNET souple" d'il y a une quinzaine d'années est venu se greffer la notion de travail d'habileté et de précision de la MAIN, aussi bien dans le jeu court que dans l'ensemble du jeu. (voir l'article sur le "Top spin coup droit de Chen Ping Xie" paru dans le N° 13 de Top Technique Centre).

Afin de développer au mieux ce thème, nous avons ciblé une chronologie de travail de la main.

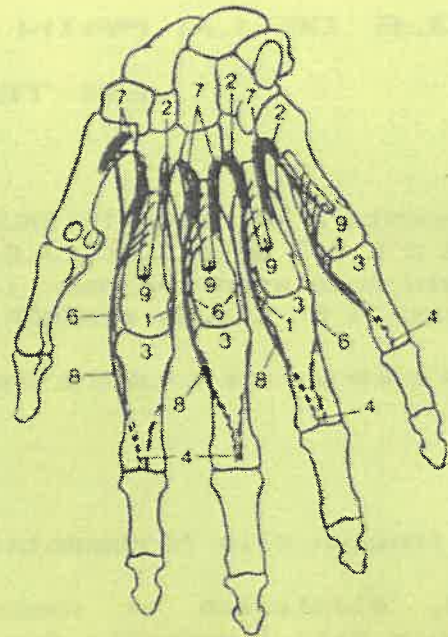
A la découverte anatomique et au fonctionnement biomécanique de l'articulation du poignet, nous ajoutons :

- * une analyse pratique des différents coups, notamment dans le jeu court,
- * des gammes de travail ainsi que des exercices préalables à l'activité, permettant une disponibilité totale de la main avant compétition ou entraînement.





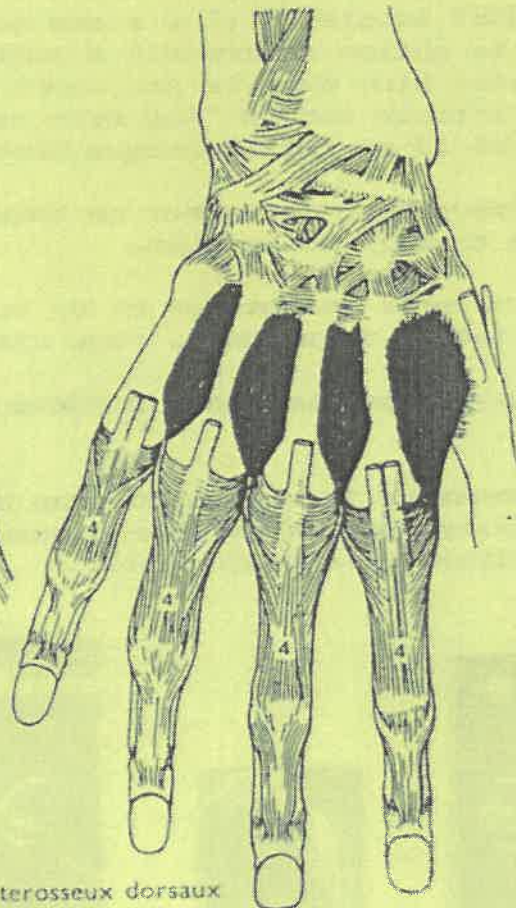
C Muscles lombricaux



D Origine, trajet et insertions des muscles (schéma)



A Muscles interosseux palmaires



B Muscles interosseux dorsaux

172 **Muscles courts de la main**

Les muscles courts de la main se divisent en trois groupes palmaires. On distingue les muscles du métacarpe (groupe moyen), ceux de l'éminence thénar (groupe externe) et ceux de l'éminence hypothénar (groupe interne). A la face dorsale des doigts, se trouvent l'aponévrose dorsale superficielle et les tendons des extenseurs.

Muscles du métacarpe (A-D)

On divise les sept muscles interosseux en trois interosseux palmaires à un chef et quatre interosseux dorsaux à deux chefs.

Les muscles interosseux palmaires (*Mm. interossei palmares*) (1) naissent des deuxième, quatrième et cinquième métacarpiens (2). Ils se rendent aux bases des premières phalanges des doigts correspondants (3), sur lesquelles ils s'insèrent par de courts tendons, et en outre, par une seconde portion, ils se confondent avec les tendons correspondants de l'aponévrose dorsale superficielle (4). Ils sont situés en arrière du ligament transverse profond de la paume (5) et en avant de l'axe des articulations métacarpo-phalangiennes. Il en résulte qu'ils sont fléchisseurs dans ces articulations et que, du fait de leur fusion avec l'aponévrose dorsale, ils sont extenseurs dans les articulations interphalangiennes. En raison de leur situation par rapport aux métacarpiens et aux phalanges, ils ont en outre une action adductrice se rapportant à un axe passant par le médus; ils rapprochent ainsi les deuxième, quatrième et cinquième doigts du troisième.

Les muscles interosseux dorsaux (*Mm. interossei dorsales*) (6) naissent par deux chefs des faces qui se répondent dans les cinq métacarpiens (2, 7). De même que les interosseux palmaires, ils atteignent les premières phalanges et se confondent avec l'aponévrose dorsale superficielle (4). Le premier interosseux dorsal s'insère sur le côté externe de la première phalange de l'index; les deuxième et troisième s'insèrent respectivement sur le côté externe et le côté interne de la

première phalange du médus; le quatrième s'insère sur le côté interne de la première phalange du quatrième doigt. De même que les interosseux palmaires, les interosseux dorsaux sont fléchisseurs dans les articulations métacarpo-phalangiennes, extenseurs dans les articulations interphalangiennes. Ils agissent comme abducteurs par rapport à un axe passant par le médus (écartement des doigts).

Innervation : branche profonde du nerf cubital (C8-D1).

Les quatre muscles lombricaux (*Mm. lumbricales*) (8) naissent des bords externes des tendons du fléchisseur commun profond des doigts (9). Du fait que ces tendons sont mobiles, les lombricaux ont une origine mouvante. Recouverts par l'aponévrose palmaire superficielle, ils passent en avant du ligament transverse profond de la paume (5) et se rendent aux tendons des extenseurs (4) et aux capsules articulaires des articulations métacarpo-phalangiennes. Ils sont fléchisseurs dans ces articulations et extenseurs dans les articulations interphalangiennes.

Innervation : pour les deux lombricaux externes, nerf médian; pour les deux lombricaux internes, branche profonde du nerf cubital (C8-D1).

10 Ligament annulaire antérieur du carpe

11 Muscle court abducteur du pouce

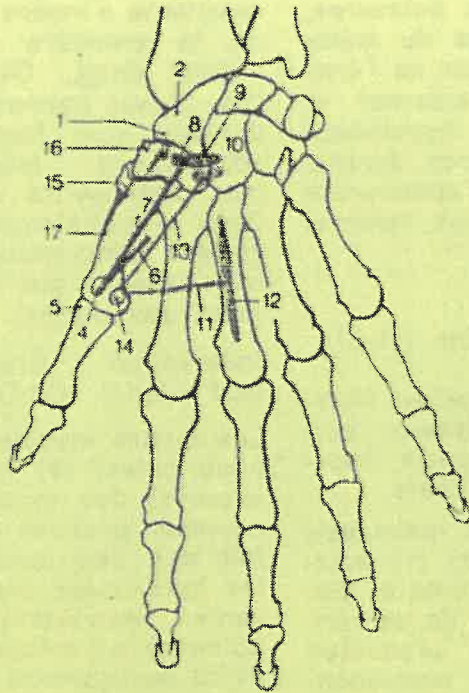
12 Muscle court fléchisseur du pouce

13 Faisceau transverse du muscle adducteur du pouce

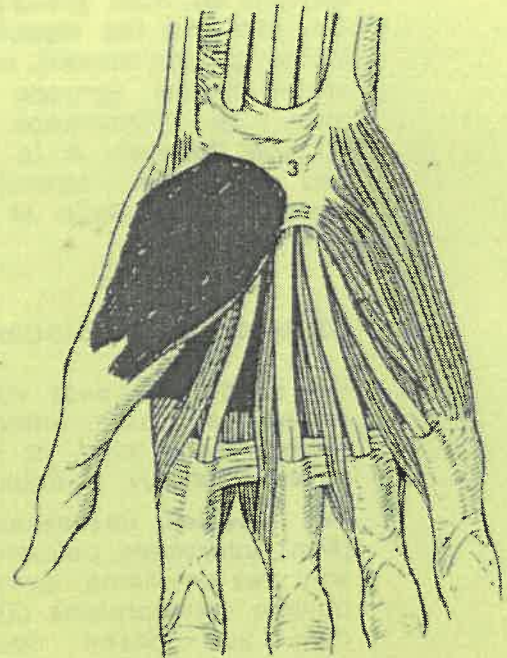
14 Muscle adducteur du petit doigt

15 Muscle cubital antérieur

16 Muscle grand palmaire



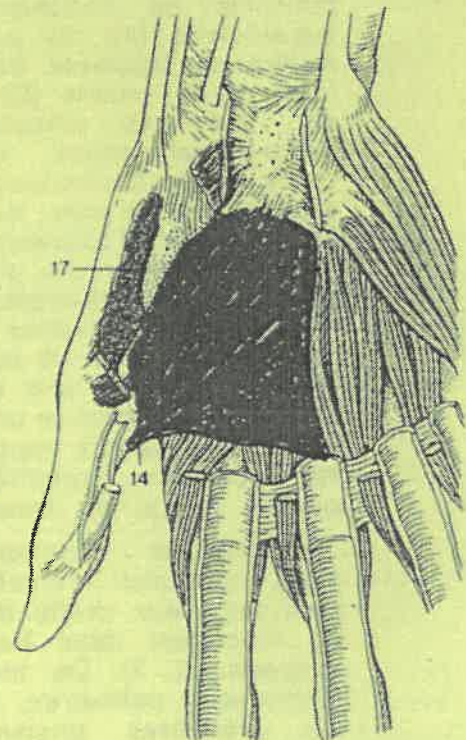
D Origine, trajet et insertions des muscles (schéma)



A Muscles de l'éminence thénar, plan superficiel



B Muscles de l'éminence thénar, plan moyen



C Muscles de l'éminence thénar, plan profond

**Muscles de l'éminence thénar
(A-D)**

Ce sont les muscles court abducteur du pouce, court fléchisseur du pouce, adducteur du pouce et opposant du pouce.

Le muscle court abducteur du pouce (*M. abductor pollicis brevis*) (1) naît du tubercule du scaphoïde (2) et du ligament annulaire antérieur du carpe (3). Il s'insère sur le sésamoïde externe (4) et sur la première phalange du pouce (5). Il est abducteur du pouce.

Innervation : nerf médian (C8-D1).

Le muscle court fléchisseur du pouce (*M. flexor pollicis brevis*) a un chef superficiel (*Caput superficiale*) (6) et un chef profond (*Caput profundum*) (7). Le premier a son origine sur le ligament annulaire antérieur du carpe (3), le second sur le trapèze (8), le trapézoïde (9) et le grand os (10). Ce muscle s'insère sur le sésamoïde externe (4) de l'articulation métacarpo-phalangienne du pouce. Il agit sur cette articulation comme fléchisseur, adducteur et abducteur et peut porter le pouce en opposition.

Innervation : pour le chef superficiel, nerf médian; pour le chef profond, nerf cubital (C8-D1).

Le muscle adducteur du pouce (*M. adductor pollicis*) a également deux chefs : le faisceau métacarpien (*Caput transversum*) (11) naît de toute la longueur du troisième métacarpien (12); le faisceau carpien (*Caput obliquum*) (13) a son origine sur les os du carpe voisins. Ce muscle s'insère sur le sésamoïde interne (14) de l'articulation métacarpo-phalangienne du pouce. Il est adducteur et participe à l'opposition et à la flexion du pouce.

Innervation : branche profonde du nerf cubital (C8-D1).

Le muscle opposant du pouce (*M. opponens pollicis*) (15) naît du tubercule du trapèze (16) et du ligament annulaire antérieur du carpe (3). Il s'insère sur le bord externe du premier métacarpien (17). Il porte le pouce en opposition et participe également à l'adduction de ce doigt. Innervation : nerf médian (C6-C7).

En résumé, les muscles de l'éminence thénar peuvent être classés de la manière suivante selon leur fonction :

L'*adduction* du pouce s'effectue avec la participation de l'adducteur du pouce, du court fléchisseur du pouce et de l'opposant du pouce.

Pour l'*abduction* du pouce, c'est le court abducteur et, à un moindre degré, le court fléchisseur qui interviennent.

L'*opposition* du pouce est obtenue en premier lieu par l'opposant du pouce, renforcé par le court fléchisseur et l'adducteur du pouce.

Le *rappel* du pouce en opposition s'effectue par des muscles longs de la face dorsale, à savoir le court extenseur du pouce, le long extenseur du pouce et le long abducteur du pouce.

Aponévrose palmaire superficielle et muscles de l'éminence hypothénar (A-D)

L'aponévrose palmaire superficielle (*Aponeurosis palmaris*) (voir aussi p. 380) est formée de fibres longitudinales (*Fasciculi longitudinales*) (1) et de fibres transversales (*Fasciculi transversi*) (2). Les fibres longitudinales se rendent aux gaines des tendons des fléchisseurs (3), au ligament transverse profond de la paume (4) et à l'appareil ligamentaire des articulations métacarpo-phalangiennes. En outre, elles irradient dans le derme de la paume de la main (5). L'aponévrose palmaire superficielle est unie à l'aponévrose palmaire profonde (voir p. 178) par neuf cloisons (6). Huit de ces cloisons limitent de part et d'autre les tendons des muscles fléchisseurs superficiel et profond tandis que la neuvième se place à la face externe du premier muscle lombrical (voir p. 172). Ces cloisons naissent des fibres longitudinales ainsi que des fibres transversales. L'insertion de l'aponévrose palmaire profonde au niveau des métacarpiens fixe l'aponévrose palmaire au squelette de la main. Les fibres longitudinales atteignent les 2^e-5^e doigts et irradient dans la peau et les gaines fibreuses (voir p. 180). Une petite partie de ces fibres s'unit au ligament transverse superficiel du métacarpe. Dans la région proximale, les fibres transversales sont placées plus profondément que les fibres longitudinales. Dans la région distale, les fibres transversales (2) sont visibles et se disposent dans la même couche que les fibres longitudinales.

Avec les ligaments, cloisons et aponévroses de revêtement, l'aponévrose palmaire superficielle constitue une unité fonctionnelle qui fixe solidement la peau palmaire aux métacarpiens.

Au niveau de l'éminence hypothénar, se trouve le muscle palmaire cutané (*M. palmaris brevis*) (7), en régression, qui unit l'aponévrose palmaire superficielle et le ligament annulaire antérieur du carpe (8) à la peau du bord interne de la main.

Innervation : branche superficielle du nerf cubital (C 8-D 1).

La musculature de l'éminence hypothénar se compose des muscles adducteur du petit doigt (9), court fléchisseur du petit doigt (10) et opposant du petit doigt (11).

Le muscle adducteur du petit doigt (*M. abductor digiti minimi*) (9) naît du pisiforme (12), du ligament pis-unciformien (13) et du ligament annulaire antérieur du carpe (8); il s'insère sur le bord interne de la base de la première phalange du cinquième doigt (14). Il irradie aussi en partie dans le tendon de l'extenseur du cinquième doigt. Fonctionnellement, c'est un pur adducteur.

Innervation : branche profonde du nerf cubital (C 8-D 1).

Le muscle court fléchisseur du petit doigt (*M. flexor digiti minimi brevis*) (10) naît également du ligament annulaire antérieur du carpe (8), ainsi que de l'apophyse unciforme de l'os crochu (15). Son insertion se confond avec celle de l'adducteur du petit doigt et déborde sur la face palmaire de la base de la première phalange du cinquième doigt (16). Il est fléchisseur de l'articulation métacarpo-phalangienne du cinquième doigt.

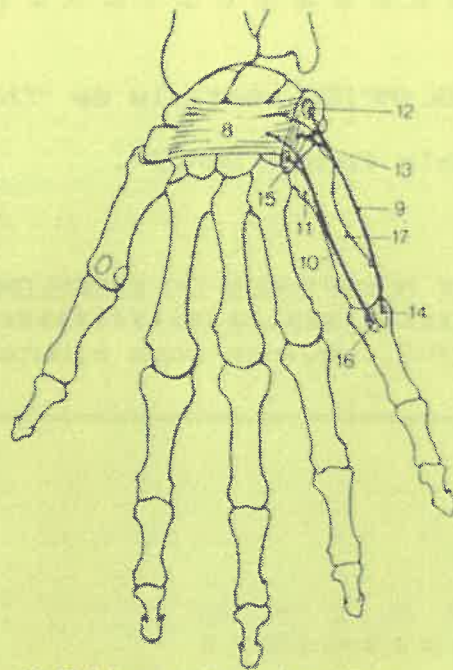
Innervation : branche profonde du nerf cubital (C 8-D 1).

Variation :

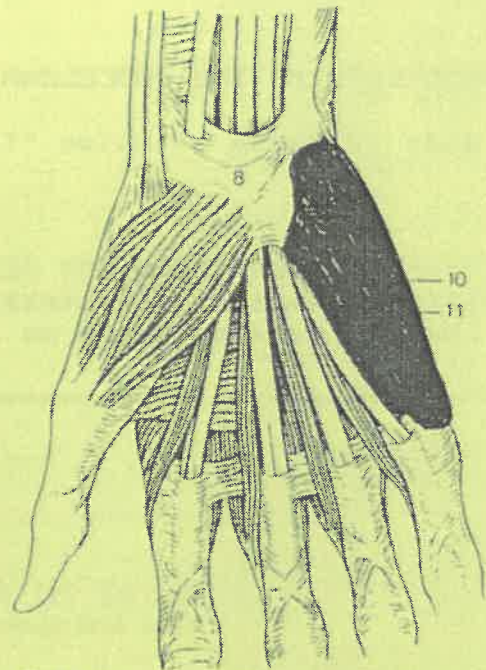
Ce muscle fait très souvent défaut.

Le muscle opposant du petit doigt (*M. opponens digiti minimi*) (11) naît, comme le court fléchisseur du petit doigt, de l'apophyse unciforme de l'os crochu (15) et du ligament annulaire antérieur du carpe (8). Il s'insère sur le bord interne du cinquième métacarpien (17). Il porte le cinquième doigt en opposition.

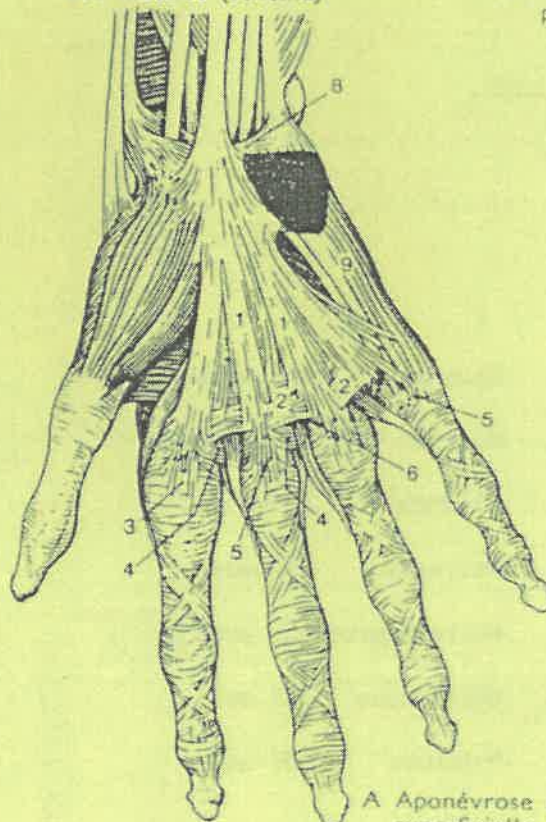
Innervation : branche profonde du nerf cubital (C 8-D 1).



D Origine, trajet et insertions des muscles (schéma)



B Muscles de l'éminence hypothénar, plan superficiel



A Aponévrose palmaire superficielle et muscle palmaire cutané



C Muscles de l'éminence hypothénar, plan profond

AVIS AUTORISES... VENUS D'AILLEURS

MEDAL PROSPECTS AT THE BARCELONA OLYMPICS. Article de "CHEN SU"
publié dans la revue chinoise "Table Tennis WORLD".

ou

PERSPECTIVES DE MEDAILLES AUX JEUX OLYMPIQUES DE BARCELONE.

et aux Championnats du Monde de 1993, pouvons-nous ajouter !

=====

S O M M A I R E *****

INTRODUCTION de Patrice MORELLEC.

1. PREAMBULE

2. LES JOUEURS :

Jorgen	PERSSON	. Suède	26 ans.
Jan-Ove	WALDNER	. Suède	27 ans.
Jean-Philippe	GATIEN	. France	24 ans.
Andrzej	GRUBBA	. Pologne	34 ans.
Jorg	ROOSKOFF	. Allemagne	23 ans.
Jean-Michel	SAIVE	. Belgique	23 ans.
Wang	XIA MING	. France	29 ans.

AVIS AUTORISES... VENUS D'AILLEURS

S'ils ne sont pas considérés comme supérieurs aux autres, les techniciens nationaux du monde asiatiques peuvent en général, au moins faire valoir qu'ils ne craignent pas, à l'inverse de bien d'autres, de publier dans les revues spécialisées de leur pays, leurs opinions sur le Tennis de Table Mondial.

Ils vont même jusqu'à décrire les qualités et les faiblesses des meilleurs joueurs et joueuses mondiaux, cette possibilité étant le fruit de leurs compétences, de leurs observations et réflexions analytiques fortement ancrées sur une solide expérience de la pratique du haut niveau mondial.

Tout technicien, doit, "devrait" être capable, après observation d'un joueur au cours d'une, ou mieux, plusieurs parties, de porter un jugement de valeur sur ses qualités foncières comme sur ses défauts et d'être par conséquent, en mesure de le conseiller, d'établir à son intention la méthodologie d'entraînement à mettre en oeuvre, tant au plan technique que physique et stratégique, pour non seulement développer ses points forts mais pour aussi, réduire ses faiblesses.

Il va de soi que le technicien compétent pourra aussi conseiller plus utilement "son" joueur, (avant et pendant la rencontre) appelé à rencontrer en compétition, un adversaire connu de ce technicien faisant en l'occurrence office d'entraîneur.

Au niveau mondial, les conclusions tirées des constats éclairés de ces techniciens nationaux sont de nature à remettre en cause non seulement les méthodologies d'entraînement (privilégier les qualités faisant la différence : par exemple, vitesse, agressivité et prise de risques chez GATIEN), mais aussi les critères de détection (par exemple : privilégier le physique et la tonicité musculaire nécessaires à l'obtention de la vitesse et prise de risques).

Ces quelques paragraphes destinés à générer une réflexion personnelle chez les "Techniciens du Centre", ne sont malgré tout qu'à considérer comme une modeste introduction à la lecture de quelques extraits, traduits à votre intention de l'article :

MEDAL PROSPECTS AT THE BARCELONA OLYMPICS de "CHEN SU"

publié dans la revue chinoise "Table Tennis WORLD".

Patrice MORELLEC.

PERSPECTIVES DE MEDAILLES AUX JEUX OLYMPIQUES DE BARCELONE.

et aux Championnats du Monde de 1993, pouvons-nous ajouter !

Quand le tennis de table fait sa première apparition aux Jeux Olympiques de 1988, les Sud-Coréens, profitant du cadre familial, s'emparent des deux premières places en simple-messieurs et du titre en double-dames.

Pendant ce temps, la Chine remporte le double-messieurs et procède à une razzia complète des médailles en simple-dames.

Ainsi, pour la première fois dans l'histoire du tennis de table Olympique, les quatre médailles d'or sont attribuées à des asiatiques.

Mais depuis, le tennis de table mondial s'est rapidement développé et a considérablement changé.

Aux 40 et 41ème Championnats du Monde en 1989 et 1991, la Suède a affirmé sa suprématie en remportant par deux fois le titre par équipe ainsi que les deux premières places en simple Messieurs.

La suprématie mondiale en poche, les Européens sont fermement résolus à préserver leur honneur à Barcelone.

D'autre part, soucieux de combler leur retard pour la "grosse balle" (c'est à dire le football, le basket-ball, le volley-ball), les asiatiques n'en vont pas moins se battre dans leur discipline favorite, celle de "la petite balle".

La détermination des Sud-Coréens à s'emparer de deux médailles d'or aux prochaines olympiades est largement affichée. En Chine, beaucoup pensent que les victoires en simple-dames et double-dames aux derniers championnats du monde, devraient pouvoir être répétées à Barcelone.

Mais seulement quatre médailles d'or seront disponibles dans la compétition olympique de tennis de table et l'on se demande bien quels pourraient être les vainqueurs.

Nous fournissons ici des informations sur les grandes stars du tennis de table mondial.

et laissons à nos lecteurs, le loisir de deviner les noms des futurs champions olympiques.



Jorgen PERSSON (Suède 26 ans)

L'actuel champion du monde en simple-messieurs fait ses débuts internationaux à Rome en 1979, aux championnats d'Europe Jeunes.

Dès lors, il s'entraîne sans relâche cinq heures par jour. Pendant douze ans, il acquiert une grande expérience en affrontant des joueurs chinois.

Puisant dans le jeu Hongrois, top-spinant des deux côtés, ce remarquable représentant du "jeu Suédois" connaît ses plus grandes améliorations dans son service, son retour de service, son jeu rapide à la table, son jeu lent éloigné de la table et sa capacité à passer de l'attaque à la défense.

Profitant de sa grande taille : 1 m 86, il est capable de gagner autant de points grâce à son top-spin et son smash du coup droit qu'en alternant poussettes, coups droits liftés et flips du revers.

Tactiquement toujours sur le qui-vive, il ne laisse jamais passer une occasion de reprendre le dessus lorsqu'il est forcé d'adopter un jeu défensif en balles hautes. Quasi toujours en forme lors des tournois, a contribué à la victoire de la Suède par équipe en 1988, finissant lui-même second en simple, mais premier en 1991.

Il a démontré qu'il était au sommet de sa carrière avec sa première place au Top 12 européen en mars dernier. De tous les joueurs mondiaux en activité, seul Waldner et lui ont obtenu des titres en simples nationaux, continentaux, en coupe du monde et aux championnats du monde.

Tous deux feront tout leur possible pour s'emparer de la médaille d'or olympique dont ils ont besoin pour réussir un grand chelem dans leur carrière pongiste. Il est alors très difficile de pronostiquer qui des deux y parviendra.



Jan-Ove WALDNER (Suède, 27 ans)

En suédois, "waldner" signifie "Champion du monde". Waldner est sans nul doute, digne de porter ce nom.

Dès l'âge de six ans, il prouve qu'il est un prodige du tennis de table.

Après une période d'entraînement de base en Chine, il gagne le titre national junior dans son propre pays en 1982.

Dès lors, il accumule victoire sur victoire dans différents types de compétitions, remportant le titre national par quatre fois et le titre de champion d'Europe trois fois. Il permet à l'équipe suédoise de s'emparer du titre de champion d'Europe à trois reprises et gagne le top 12 européen quatre fois.

Sélectionné cinq fois aux championnats du monde avec la Suède, il emmène deux fois son équipe au titre et monte sur la plus haute marche du podium en simples. Lors des tournois de coupe du monde, il permet une fois de plus à son équipe de s'imposer, triomphant, quant à lui, une fois en simples. Ses succès en tournois "open" sont trop nombreux à énumérer.

Il ne lui manque plus qu'une médaille d'or aux J.O. pour réaliser un "grand chelem".

➤ Les chinois surnomment Waldner "l'expert en quérilla", à cause de son sens tactique développé à l'extrême.

En effet, grâce à des coups gagnants imprévisibles, il laisse parfois pantois le non-initié et les experts béats d'admiration.

Son style est une version raffinée du jeu à rotation des deux côtés, apparu dans les années 70 et grâce auquel les Hongrois ont pu dominer les asiatiques une dizaine d'années plus tard.

➤ En faisant intervenir l'action souple du poignet et des doigts - technique clé du service chinois en prise porte-plume - il permet aux européens de réaliser de remarquables progrès lors des trois premiers échanges.

Ces derniers qui avaient beaucoup de mal à retourner les services chinois ont renversé la situation à leur avantage.

Du coup, ce sont maintenant les chinois qui ont du mal à retourner les services européens, notamment ceux de Waldner.

Grâce à des années de pratique, et en combinant, jeu rapide chinois collé à la table et jeu européen éloigné de la table avec rotation des deux côtés, Waldner s'est créé une technique complète d'attaque et de défense. ↗

Quelquefois, il semble nonchalant, mais en fait, il fait toujours attention à varier : placement, rotation, direction et vitesse, de façon à déstabiliser complètement son adversaire.

Lorsqu'il mène aux points, il ne regarde pas parfois, à produire de fortes accélérations et à tenter des coups incroyables pour faire plaisir au public.

➤ Mais dans les principaux tournois, il n'hésite jamais à attaquer, grâce à sa maîtrise au service, son retour de service, son coup droit très efficace et son flip du revers.

Ses attaques puissantes désarçonnent souvent son adversaire.

Quand il souffle sur sa mèche qui lui retombe sur le front, cela veut dire qu'il est prêt à dépenser toute son énergie pour un assaut.

C'est un grand artiste, sans égal en maîtrise et en expérience, qui reste sur une grande chance de victoire.

Sa seule faiblesse réside dans un manque de mordant spécialement lorsqu'il est confronté à un adversaire très motivé.

Cela lui a coûté la victoire face au Sud-Coréen Kim Ki-Tack lors des derniers jeux olympiques.

C'est pour les mêmes raisons qu'il a perdu face à un français peu connu, au jeu très agressif, Damien Eloi.

C'est de cette agressivité que dépendra le succès de Waldner à Barcelone.

UNE INTRODUCTION AUX "T R I P L E S" DE TENNIS DE TABLE :

Equipements, Règles et Stratégie.

Traduction INEDITE de l'article rédigé en anglais par le

Dr Günter Arndt, Professeur associé,

Dépt "Ingénieurs Mécanique" Université d'Auckland (Nouvelle Zélande)

AN INTRODUCTION TO TRIPLES IN TABLE TENNIS: EQUIPMENT, RULES AND STRATEGY

SUITE du N° 13

S O M M A I R E

B. THEORIE DU TRIPLE.

1. CONSIDERATION DE LONGUEUR.
2. ESPACE D'ACTION

C. EQUIPEMENT.

D. LES REGLES DU TRIPLE.

1. TERMINOLOGIE.
2. LOIS DE BASE.

Service - Ordre du jeu - Rotation du Joueur -

Jeu et match - Système accéléré et match nul -

Changement "d'extrémités" (de côté) - Affichage des points -

E. STRATEGIES ET VARIATIONS

1. TACTIQUES ET STRATEGIE D'EQUIPE.
2. COMBINAISON SIMPLE, DOUBLE ET TRIPLE.

. Une nouvelle compétition par équipe en Tennis de Table.

Le "jeu triple" et ses règles décrites ci-dessous, hormis la disparition ou au moins la diminution de ces critiques, ont pour but la présentation d'un nouveau jeu d'équipe pour le tennis de table et d'autres sports de balle similaires, avec l'espoir entre autres, de réaliser une plus grande participation du couple "Joueurs-Spectateurs" dans ces sports.

B.THEORIE DU TRIPLE.

1.Considérations de longueur.

L'avantage de base du Tennis de "Table Ronde" sur le tennis de table rectangulaire est que "plus de périphérie" soit une plus grande longueur de bord, est disponible "pour jouer".

La figure 1 illustre cela.

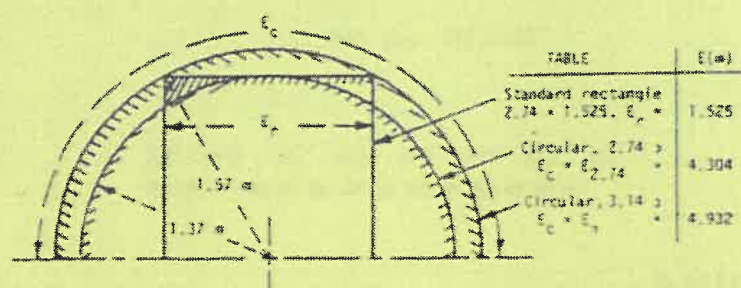


Figure 1 : Comparaison des longueurs des surfaces de jeu :
table standard rectangulaire (E_r) et circulaire (E_c)

Sur la table rectangulaire standard, cette "longueur de bord jouable" (E_r), c'est-à-dire la largeur du terrain à l'intérieur duquel le(s) joueur(s) se déplace(nt) habituellement, est approximativement celle de la table, puisque le jeu est essentiellement "unidimensionnel" le long de la direction générale longitudinale de la table.

Par contraste à cela, le jeu sur "Table Ronde" est essentiellement "bidimensionnel" ou multidirectionnel, afin d'avoir une plus grande longueur de côté jouable, égale à la moitié de la circonférence de la table.

Pour une "Table Ronde" de diamètre égal à la longueur d'une table standard, la longueur du côté est : E_r multiplié par un facteur ($E_r 2,74$) / (E_r) = 2,82 et par 3,23 pour un diamètre égal à la diagonale de la table standard.
fois

Des expériences de jeu ont montré que ces 2 diamètres représentent les "limites" pratiques des "diamètres" pour un jeu compétitif.

La dimension 2,74 m s'applique en général à l'entraînement et en compétition, avec 2 petites surfaces quasi-triangulaires (montrées estompées dans la figure 1) "perdues" en comparaison du jeu standard.

Ceci est en fait bénéfique, puisque les joueurs "conventionnels" s'exerçant sur cette table ronde auront cette "extra surface" disponible lors d'un jeu compétitif sur la table rectangulaire.

La dimension: 3,14 m, avec une "longueur de table" effective supérieure de 40 cms à celle de la table standard ($3,14 - 2,74 = 0,40$ m), s'utilise comme une table "d'exhibition", sur laquelle les jeux triples (aussi bien que d'autres variantes de Tennis de Table Ronde) peuvent être jouées plus efficacement. Elle n'a pas la restriction précitée et offre plus de liberté aux joueurs.

A partir de ce qui vient d'être dit, il peut être généralisé qu'en moyenne, le tennis de table compétitif sur table ronde offre un "côté jouable" effectif 3 fois plus grand que sur la table conventionnelle : $(2,82 + 3,23)$ divisé par 2 = 3,03.

Du point de vue de l'attribution de l'espace de table par joueur strictement, et sous des conditions de jeu équivalentes à celle du jeu conventionnel, le nombre de joueurs peut par conséquent être en plus, multiplié par un facteur 3, soit passé de 2 à 6.

Ce sont les bases du "Jeu Triple".

+++++

C'est de plus la raison à ce que du point de vue d'un tennis de table sérieux et compétitif, le jeu triple est entièrement équivalent aux jeux standards simple et double, en termes d'action, de vitesse et d'adresse.

Comme ce sera montré plus loin, en termes de variété de jeu et de stratégie d'équipe, il surpasse en effet le jeu standard.

Les deux principales caractéristiques contribuant à cela sont qu'avec la possibilité d'une longueur de côté par joueur égale à celle dans le jeu standard, le "triple" :

- * permet et aspire en effet à la variation maximale de directions de coups possibles (s'étendant virtuellement à travers la totalité de 80 degrés).
- * et en fait offre plus "d'espace d'action" par joueurs à l'extérieur de la table que le tennis de table standard.

2. Espace d'Action

Pendant l'utilisation générale de la table ronde en tennis de table, cette surface est divisée, (des courts individuels sont créés) simplement par des filets radiaux placés suivant le jeu joué. Aucune ligne n'est nécessaire sur la table.

Toutefois, seulement pour des jeux triples compétitifs et en se basant sur les constatations ci-dessus, un filet est utilisé et la table est logiquement divisée en 6 secteurs égaux par 2 lignes.

Pour tout usage pratique, les 2 lignes de triple divisent les moitiés de table ronde en secteurs dont la longueur de côté jouable est équivalente à celle d'une table standard.

Les 2 lignes de triples sur la table ronde remplacent la ligne centrale de double sur la table standard. Comme c'est le cas ici, le filet définit la ligne du centre, et aucune hauteur ou autres déviations de construction, causées par exemple par un dessin typique de table en 2 moitiés, n'affecte le jeu.

Il peut être démontré que du point de vue de la surface de la table, le jeu triple peut être considéré comme équivalent, sinon (pour la table large) même supérieur au tennis de table standard.

La même chose peut être dite pour "l'espace d'action" derrière la table dans lequel le(s) joueur(s) peut(peuvent) vraiment bouger.

Une comparaison des espaces d'action "moyens" sur tables rectangulaires et rondes de triples est montrée en Figure 2.

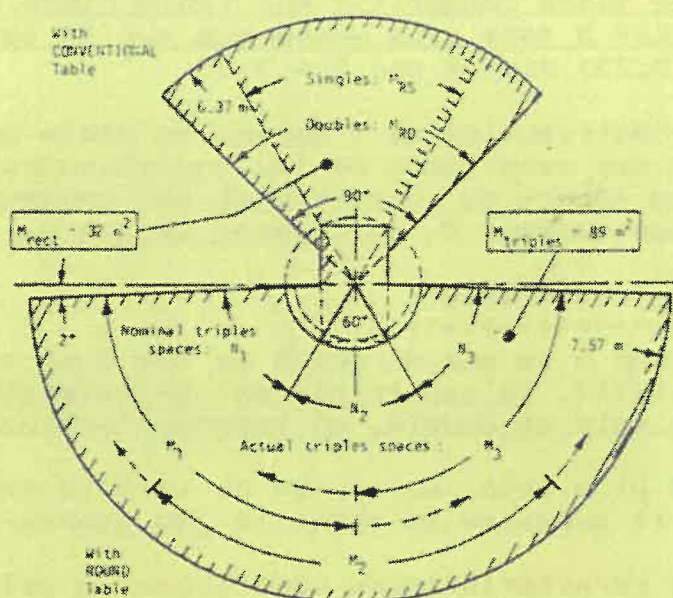


Figure 2 : Comparaison des espaces d'action des joueurs.

En tennis de table conventionnel, la distance maximale "jouable" derrière la table est habituellement prise comme étant de 5 mètres (défense basse 2-5 m, haute 3-5 m).

Grâce à des surfaces de table (c'est-à-dire "cible") plus grandes en triples, des expériences ont montré que celle-ci (la distance maximale) peut être étendue à 6 mètres sur table ronde. Ces deux limites sont indiquées sur la Fig. 2.

En dehors de l'accroissement de l'espace physique global M dû à l'emploi de table ronde (fig. 2 : $M_t \approx 2,8 M_r$), l'espace d'action réel par joueur augmente.

Ceci est provoqué par un changement fondamental dans la règle "d'ordre de jeu" pour le triple, visant à accorder aux joueurs et aux équipes plus de liberté de mouvement et de stratégie, comme on le verra plus loin.

Le jeu en alternance comme dans le double standard, limite effectivement l'espace d'action de chaque joueur : il ou elle ne peut s'éloigner d'un côté aussi loin, puisque le prochain coup à recevoir peut se diriger vers l'autre côté.

Aucune limitation de cette sorte n'existe au triple où, hormis le service, n'importe quel membre de l'équipe peut renvoyer la balle.

Chaque joueur peut donc théoriquement jouer de n'importe où, à l'intérieur de l'espace de 180 degrés disponible.

Des considérations pratiques limitent cela à l'espace du mouvement indiqué par les lignes M1 à M3 dans la Figure 4. Celles-ci ont environ 2 fois la taille du rayon unique correspondant pour la table conventionnelle.

C. EQUIPEMENT.

La disposition de base de l'équipement utilisé en triple est visible sur la Figure 3.

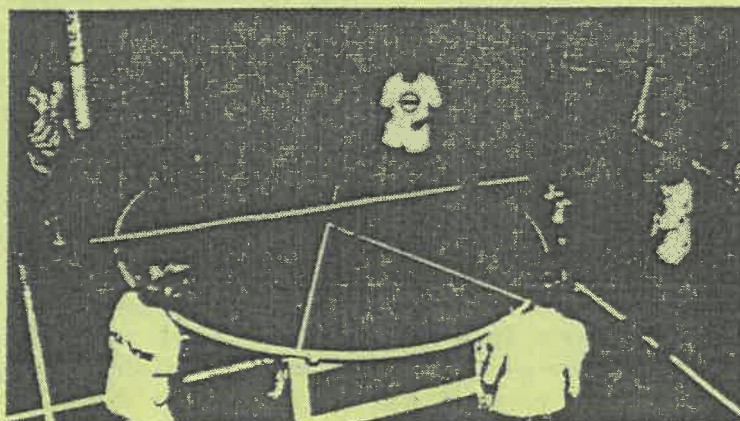


Figure 3 : Agencement "simple" de la table en triple :

La table dépasse sur des tréteaux glissants, et présente un filet standard (Figures 1,7,8).

Remerciments au Birkenhead TT Club, Auckland, Nouvelle Zélande)

Les spécifications sont :

1. Table :

* Diamètre :

Taille "standard" : 2,74 m.

Taille "exhibition" : 3,14 m (= π m).

Le choix entre les deux tailles est une question de prix et d'espace.

La "taille π " plus large peut certainement être utilisée pour d'importantes compétitions et pour des matches "spectacle/exhibition".

La taille "standard" est appropriée pour l'entraînement et les matches de club.

* Construction :

Habituellement en deux moitiés.

D'autres possibilités existent, et la direction complète de conception de table rectangulaire conventionnelle et de structure de soutien (fixe - mobile - pliant - play-back : qui signifie "jeu inverse", etc...) est aussi applicable à la table ronde.

Il est en outre avantageux d'avoir le sommet de la table pliable dans un plan.

* Rebond :

Le sommet de la table doit passer le test de rebond de balle de tennis de table standard.

* Marquage :

Une ligne blanche de 2,0 cm de large autour du périmètre.
Deux lignes de 3 mm de large à 60° de la ligne du filet (de partage), divisant la surface de la table en 6 secteurs égaux de 60° chacun.

* Filet :

Le filet est placé sur la ligne de partage entre les deux moitiés de table. A part une plus grande longueur, il s'agit d'un filet standard conventionnel : hauteur 15,25 cm, surplombé de deux extrémités (utilisées comme support du filet standard).

La table de triple "standard" (2,74 m de diamètre) nécessite un filet de 3,05 m; la taille "exhibition" (3,14 m), un filet de 3,45 m.

Bien qu'il ait été établi en pratique que la robustesse et la qualité des filets d'aujourd'hui doivent en fait permettre à ces relativement longues distances d'être comblées dans l'espace avec principalement aucun affaissement central (comme dans la fig. 3), il est permis et même conseillé de fournir aussi un élément de renforcement central à l'intérieur du filet, ou un support central comme dans les autres variations de tennis de table ronde.

D. LES REGLES DU "TRIPLE.

Les règles du "triple" sont au fond très simples.

Par souci de clarté, elles seront maintenant décrites avec force détails, avec quelques notes expliquant leur raison d'être.

1. Terminologie

Pour le projet d'expliquer le jeu triple, la notation présentée en figure 4 sera utilisée.

Chaque terrain de jeu consiste en un court central et 2 courts latéraux, "l'aile droite" et "l'aile gauche" (catalogués dans le sens des aiguilles d'une montre de a à f).

Une paire d'équipe 1 et 2 ont des joueurs A, B, C (encore catalogués dans le sens des aiguilles d'une montre relativement au centre de la table).

2. Lois de base :

Les lois de base du tennis de table conventionnel s'appliquent, avec les exceptions suivantes :

* Service :

Tous les services sont faits dans les courts centraux "du serveur et du receveur".
(b et e dans la fig.4).

La raquette doit frapper la balle à l'intérieur des lignes du court de service ou à l'intérieur de leurs "extensions" hors de la table.

Chaque joueur fait 3 services consécutifs vers chaque adversaire, suivant le sens des aiguilles d'une montre.

Après 9 services, le service passe à l'autre équipe.

Selon la Figure 4, A1 sert en premier 3 services à C2, suivis par 3 services à A2 et B2 respectivement.

La balle doit bien sûr toujours heurter le court du serveur en premier, et retombe alors à l'intérieur du court du receveur respectif (cf les règles double standards).

Cet arrangement, entre autres choses, teste typiquement l'habileté du serveur au service coup droit (A1 à C2), au placement de balle critique (A1 à A2), et au service revers (A1 à B2).

De toute manière, n'importe quel type de service peut bien sûr être utilisé à n'importe quel moment.

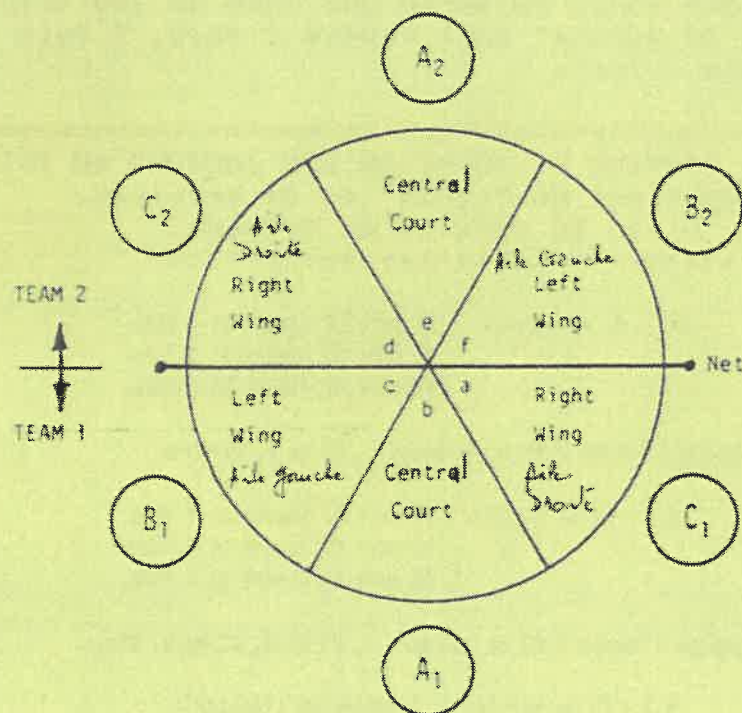


Figure 4 : Terminologie en Triple.

* Ordre de Jeu :

Après que le serveur ait réalisé un bon service, les receveurs respectifs renvoient la balle n'importe où dans le domaine de l'équipe au service.

De là, l'ordre joué par la suite est arbitraire : n'importe quel membre de l'équipe peut frapper/renvoyer la balle n'importe où dans le terrain de l'autre équipe.

Cette déviation de la règle standard en double offre aux joueurs, et de là à l'équipe, plus de liberté d'action, et conduit à une multitude de nouvelles et passionnantes stratégies en terme de tactique de jeu et de position des joueurs.

Les membres de l'équipe ont seulement à être à leur position "service" durant le service.

Ils sont libres d'échanger leurs positions pendant le jeu.

* Rotation du joueur.

Quand un joueur a effectué 9 services, son équipe "tourne" dans le sens des aiguilles d'une montre d'un court, et le service change de "côté" (ou d'équipe).

L'ordre des services est alors répété par l'autre équipe.

L'exemple donné dans le tableau 1 illustre cela, en utilisant les notations de la fig.4.

Cela signifie que le jeu est "cyclique", dans un cycle de 54 points.

Après chaque cycle, chaque joueur a servi 3 fois et reçu 3 services de chaque adversaire, et a joué à partir de chacune des "3 positions/courts du terrain" de son équipe, au moins une fois.

Le score du jeu est conçu de sorte que dans un jeu triple typique ce "cycle de 54 points" soit répété 2 fois, 3 fois ou plus dans un jeu triple "clos".

=====

TABLEAU 1 : SERVICE ET ROTATION DES JOUEURS EN TRIPLES
présentant un "cycle" de 54 services.

Cycle du service en triples

+++++

1 - A1 au service : A1 sert B2 (court d) 3 fois.
A1 sert A2 (court e) 3 fois.
A1 sert B1 (court f) 3 fois.

L'équipe 1 tourne : A1 va au court c, C1 en b, B1 en a.

2 - A2 au service : A2 sert B1 (court a) 3 fois.
A2 sert C1 (court b) 3 fois.
A2 sert A1 (court c) 3 fois.

L'équipe 2 tourne : A2 va au court f, B2 en d, C2 en e, etc...

3 - C1 au service et rotation de l'équipe 1.
4 - C2 au service et rotation de l'équipe 2.
5 - B1 au service et rotation de l'équipe 1.
6 - B2 au service et rotation de l'équipe 2.

TOTAL POUR UN CYCLE : 6 joueurs x 9 services = 54 services.

2 équipes x 3 joueurs = 6 rotations d'équipe.

=====

* Jeu et match.

Un jeu est gagné par la première équipe marquant 63 points, à moins que l'autre équipe soit à moins de 3 points derrière (c'est-à-dire à 61/62).

Dans ce cas, l'équipe gagnante doit obtenir un avantage de 3 points sur l'autre équipe.

Si un score de 100 est atteint dans ces circonstances, un point final de départage est joué, c'est-à-dire un "nul" est proclamé (sans tenir compte du point final de départage).

Un match consiste en 1 jeu ou au meilleur de 3 jeux. Dans le dernier cas, une période de repos facultative de 6 minutes peut-être demandée entre les jeux.

Il est revendiqué que le système de points ci-dessus est plus équitable que celui utilisé en tennis de table conventionnel.

Il permet en premier lieu à des jeux continus de durée considérable d'être joués (score minimum 63), et deuxièmement, il diminue la rentabilité de quelques coups chanceux (balles filet et bord de table) souvent décisifs dans le score final en tennis de table conventionnel (avantage de 2 points changé en avantage de 3 points).

Il admet aussi le fait que les équipes puissent être équivalentes, et insiste pour indiquer ceci : une fois qu'un score de 99-98 ou 99-97 a été atteint, les deux équipes ont montré que leurs puissances étaient voisines à 1 % près l'une de l'autre.

Le point final est donc essentiellement joué comme une fin amicale à un jeu régulier.

Le score "le plus proche du gagnant" est par conséquent : 99 à 96.

* Système accéléré et match nul.

La "règle accélérée" du tennis de table conventionnel est abandonnée. Elle est remplacée par la "règle nulle" mentionnée. Aucun score ne peut être plus élevé que 100 dans tous les cas.

* Changement "d'extrémités (de côté).

Dans chaque jeu les équipes doivent changer de côté une fois le score de 31 atteint, sans aucun changement dans l'ordre du service ou de la réception : l'ordre décrit est simplement continué de l'autre côté.

* Affichage des points.

L'affichage des points en triple est manifestement quelque peu plus compliqué qu'au tennis de table conventionnel, puisque la direction du service est une variable supplémentaire, et puisque les scores numériques sont plus hauts.

Afin de surmonter cette difficulté, un tableau d'affichage (ou selon une conception identique aux plaques de score) tel que montré en Figure 5 (et fig.3), utilisé par l'arbitre et/ou "les gardiens du score" (?), a été jugé pratique.

Il montre la situation de jeu du point de vue du serveur, indiquant dans la moitié supérieure qui va servir ensuite, le nombre de services restant et le score des deux équipes.

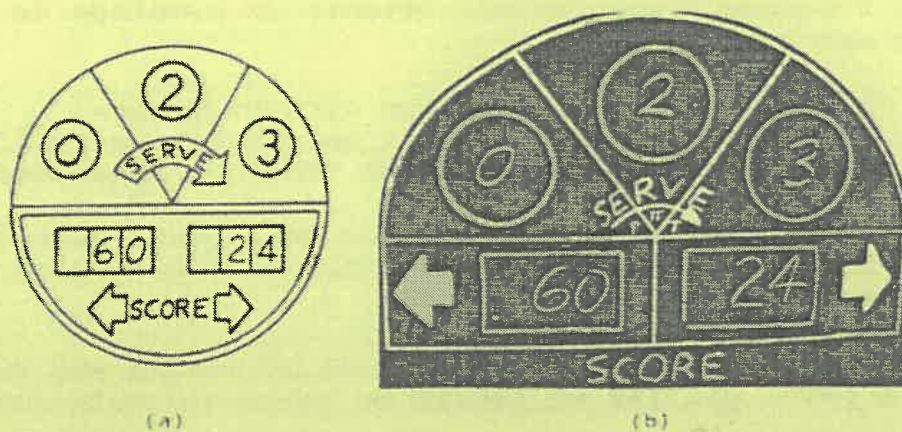


Figure 5 : Tableaux d'affichage de triples.

Moitié supérieure : nombre de service. Moitié inférieure : score.

(a) motif circulaire (préféré). (b) disposition de prototype similaire

L'exemple montre que le serveur a 2 services à faire au court central (puis 3 à l'aile droite), avec un score de 60 à 24.

En pratique, des disques mobiles en plastique ou en carton sont peu coûteux et rapides à utiliser, tandis que les compteurs électroniques sont l'ultime solution à l'affichage des points en triple.

Il a été constaté que les joueurs vont utiliser la règle "3 fois 3" du service vraiment rapidement et n'ont en fait pas besoin "d'indicateur du score des services" (moitié supérieure du tableau d'affichage).

Toutefois, du point de vue de l'arbitre et des spectateurs, le score des services est vraiment utile. L'indicateur du score des points est absolument essentiel en tout cas.

SUITE ET FIN DANS LE PROCHAIN N .



" REABONNEZ-VOUS "

" ABONNEZ-VOUS "

" COMPLETEZ VOTRE COLLECTION "

en adressant à la Ligue du Centre, B.P. N° 5,
41.300. SALBRIS.

Je coupon ci-dessous. Merci.

NOM : PRENOM :

CLUB

ADRESSE :

* DESIRE ME REABONNER :

() aux N° 12 à 16 DE TOP TECHNIQUE CENTRE DE LA SAISON 92/93
pour le prix de 100 Francs.

* DESIRE RECEVOIR :

() les N° 7, 8, 9, 10, 11 DE TOP TECHNIQUE CENTRE SAISON 91/92
au prix de 100 Francs.

() chacun des N° ci-dessus,
de même que chacun des N° 1 à 6 paru antérieurement,
au prix de 25 Francs l'exemplaire,
frais de port compris.

Ci-joint un chèque de Francs à l'ordre de la
Ligue du Centre de Tennis de Table.